

Fin de conflit chez JDC

samedi 5 mai 2007, par [Rouge](#) (Date de rédaction antérieure : 31 mai 2007).

Qu'il pleuve ou qu'il vente, la mobilisation des salariés des JDC n'a jamais faibli. Quebecor, les pouvoirs publics, le liquidateur judiciaire commençaient à trouver le temps long. Bien organisés, déterminés, et d'ailleurs toujours en occupation malgré la signature du protocole, mercredi 26 mai, les JDC ont réussi à démontrer la responsabilité de la multinationale dans la catastrophe sociale annoncée par une cession bidouillée.

Ils ont réussi à faire asseoir ce groupe à la table et à l'impliquer dans le versement de 3,5 millions d'euros pour un plan « social », ce qui n'était pas gagné d'avance puisqu'il estimait n'avoir plus rien à faire avec JDC imprimerie. L'occupation de plus de 80 jours n'aura pas suffi à gagner la bataille de l'emploi, aucun repreneur ne s'étant manifesté. Depuis le mercredi 26 mai, c'est un mélange de fierté, d'amertume, de rire et de pleurs qui coure dans l'usine silencieuse. *« On a tenu bon, on a rivalisé d'imagination, on a gagné en dignité, en conscience syndicale et politique, mais on a plus de boulot et ça, ça fait mal, surtout quand on sait le parcours de combattant du sans-emploi ballotté de cellule de reclassement en Assedic, en passant par toutes ces administrations sans âme. »*

Maintenant, il va falloir accepter la libération du papier à partir du 29 mai, et celle de l'usine le 8 juin. Une association va être créée pour que l'usine ne devienne pas une autre imprimerie sans salariés JDC, et continuer à garder les liens qui ont uni les salariés en lutte depuis tant de temps.

* *Paru dans Rouge n° 2208 du 31 mai 2007.*

JDC imprimerie occupée depuis deux mois

Dans le silence médiatique total (sauf *Rouge* et *l'Humanité*), les travailleurs de JDC, ex-filiale du groupe Quebecor, poursuivent l'occupation de leur imprimerie à Torcy (Seine-et-Marne). Leurs actions nombreuses ont permis d'imposer un comité de pilotage pour une reprise d'activité après la liquidation. Ce comité, sous la responsabilité du préfet, regroupe les représentants patronaux et les pouvoirs publics régionaux. Mais, à ce jour, aucune piste sérieuse. Pis, les salariés ayant suivi une formation reclassement dans le cadre du plan social n'obtiennent pas leur diplôme parce que l'organisme de formation n'a pas été payé !

Les JDC ont cherché à utiliser l'élection présidentielle pour se faire entendre. Les policiers les ont écartés du meeting Sarkozy de Meaux, avant de les raccompagner jusqu'à leur imprimerie... En revanche, ils ont pu s'exprimer à la tribune, devant 4 000 personnes, en ouverture du dernier meeting parisien d'Olivier Besancenot. Du coup, cinq d'entre eux ont contresigné l'appel à voter Olivier Besancenot des travailleurs des industries graphiques.

La mobilisation continue, bien que les perspectives soient difficiles. La LCR poursuit sa solidarité dans le comité de soutien et avec son bulletin, « L'Encre rouge ». Elle propose à Jean-Paul Brinon,

délégué syndical CGT d'être candidat LCR sur la circonscription pour les prochaines législatives.

- Pour plus d'informations : <http://www.jdcdoitvivre.wordpress.com> et <http://www.encre-rouge.org>.

* *Paru dans Rouge n° 2204 du 3 mai 2007.*